

L'Eclaireur du Gâtinais, 27 septembre 2017

POINT DE VUE

Le terrain plus que tout

Les élections sénatoriales qui ont eu lieu dimanche ne sont pas de celles qui intéressent les citoyens. Cela d'autant moins que ce sont les grands électeurs qui votent pour élire ceux qui briguent un mandat au palais du



Luxembourg. Le résultat du scrutin est sans surprise. Autrement dit, le Sénat ne s'est pas mis en marche. Ces élections ont en effet mis un coup d'arrêt à la percée fulgurante d'Emmanuel Macron. Après avoir gagné l'Élysée et raflé la mise à l'Assemblée nationale, le parti du Président a raté les sénatoriales. Il est un fait que les grands électeurs que sont les élus locaux n'ont guère digéré les coups de rabot dans leurs budgets, pas plus que les mesures pesant sur la taxe d'habitation et les contrats aidés. Le monde rural se sent abandonné et l'exprime dans les urnes du suffrage indirect. Au mécontentement qui a gagné les mairies et Conseils départementaux, le Loiret n'échappe pas. Ce sont deux candidats de droite, Hugues Saury et Jean-Noël Cardoux, et un socialiste, Jean-Pierre Sueur qui l'ont emporté. Ce dernier entame donc brillamment son troisième mandat. Personne ne contestera, y compris à droite, qu'il doit son succès électoral à une présence très active sur le terrain. Nos lecteurs eux-mêmes auront sans doute remarqué sur les photos publiées dans nos colonnes, que l'ancien secrétaire d'État et maire d'Orléans est pratiquement de toutes les inaugurations et réunions officielles. Le terrain, c'est son dada. Hugues Saury (divers droite), jusqu'alors président du Conseil départemental, est quant à lui le petit nouveau des trois élus. Il devient parlementaire, comme l'ont été ses illustres prédécesseurs à la tête du département, Kléber Malécot et Eric Doligé. Mais les temps ont changé et le non-cumul des mandats n'autorise plus le nouveau sénateur à conserver sa présidence loirétaine. Qui pour lui succéder ? Marc Gaudet, le maire d'Ascoux, pourrait reprendre le flambeau. Il est vrai que cet autre homme de terrain ne manque pas d'atouts, ne serait-ce que celui d'être libre de toute appartenance politique. Ce qui semble être une qualité par les temps qui courent.

FRANCIS BONNET

